

Histoire – Thème 2 – Grandes puissances et conflits dans le monde depuis 1945**Question 1 – Les chemins de la puissance****Séquence 1 – Les ÉUA et le monde depuis 1945**

Ce chapitre s'inscrit dans une question sur « les chemins de la puissance ». Il ne s'agit donc ni d'une histoire des relations internationales ni d'une histoire intérieure des États-Unis durant le XXe siècle. L'étude de la relation ambiguë que les États-Unis ont entretenue avec le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale doit permettre d'analyser ce qu'est une grande puissance et comment elle interagit dans un environnement qui se mondialise. L'articulation des dimensions économique, politique et militaire est indispensable car elles s'éclairent mutuellement. La prise en compte de l'ensemble du siècle rend possible de souligner des tournants. Il conviendra donc de faire une part suffisante à l'étude des années 1918-1941, en dépit de leur aspect relativement peu familier pour les élèves. En revanche, l'analyse des années suivantes pourra s'appuyer sur des connaissances acquises par les élèves durant leur année de Première (Transformations économiques et sociales du monde, Seconde Guerre mondiale, Guerre froide, Nouvelles conflictualités), tout en prenant la peine de les problématiser de manière différente.

Si depuis 1918 les États-Unis sont bien la première puissance économique du monde, ils n'ont pas considéré leur rôle dans le monde d'une manière identique au fil des années. Cependant, la permanence de certains fondements de la puissance étasunienne est remarquable (prétention à incarner et défendre le libéralisme politique et économique, croyance dans la supériorité du libéralisme et dans la nécessité de l'exporter dans le monde, attraction du rêve américain et de l'American Way of Life, volonté de subordonner l'interventionnisme à la défense des intérêts économiques et financiers, prétention à réorganiser le monde au terme de chacune de leurs interventions majeures : 1918, 1945, 1991).

On peut distinguer trois moments chronologiques :

- de 1918 à 1941, les États-Unis entendent élargir l'assiette de leur puissance économique et financière tout en intervenant de manière

ciblée dans le monde ; les dirigeants successifs doivent compter avec une opinion publique majoritairement acquise à l'isolationnisme, ce qui explique les oscillations de la politique extérieure des États-Unis (qu'on ne peut elle-même qualifier d'isolationniste que pendant les années 1930 et avec des précautions) ;

- de 1941 à 1991, les États-Unis sont investis dans la lutte contre les totalitarismes, qui prend deux formes successivement combattues, nazisme et communisme soviétique ; le leadership du « monde libre » mobilise les Américains, qui renforcent leurs capacités d'influence (diplomatique, militaire, économique, financière) sur le monde au cours de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre froide ; entre 1947 et 1991, l'extension de la puissance étasunienne (hard et soft power) est justifiée par la lutte idéologique menée contre le communisme ;

- depuis 1991, les États-Unis accèdent au statut de seule superpuissance. Si les années 1990 constituent bien une période d'apogée apparent de la puissance étasunienne au cours de laquelle ils interviennent pour défendre un « nouvel ordre mondial », les années 2000 sont celles de l'accélération de la remise en cause de la puissance étasunienne dans un monde de plus en plus complexe et de plus en plus multipolaire. Les guerres de l'administration Bush II sont ainsi difficiles à légitimer aux yeux d'une large partie du monde.

Durant la période qui s'étend de l'**indépendance du pays (1783) aux années 1890**, les EU se concentrent sur la **conquête de leur territoire**. Ils mènent de longues **guerres contre les Amérindiens**.

Ils ont une **attitude isolationniste** : ils ne s'occupent pas des affaires de l'Europe et refusent que les Européens s'occupent de « l'hémisphère occidental » (du continent américain). Ils chassent ainsi par la force les Espagnols de Cuba et des Philippines. Cette doctrine éditée en **1823** est appelée « **doctrine Monroe** ».

Une **rupture majeure** se produit en **1917** quand le pays déclare la guerre à l'Empire allemand et **intervient militairement en Europe**, pour la 1^o fois de son histoire.

Mais c'est seulement **après la 2^oGM** que les EU s'engagent **définitivement**

dans une **politique extérieure interventionniste** et qu'ils assument leur **rôle de puissance globale**.

« *Je crois que Dieu a présidé à la naissance de cette nation et que nous sommes choisis pour montrer la voie aux nations du monde dans leur marche sur les sentiers de la liberté* ». Ainsi s'exprimait dans les années **1980** le **secrétaire d'État** (aux Affaires Étrangères), **Henry Kissinger**, s'inscrivant dans la théorie de la « **Destinée Manifeste** », définie au milieu du siècle précédent : **les États-Unis correspondraient à une nation dotée d'un gouvernement idéal et parfait et auraient pour mission de diffuser leur modèle**.

Dans l'**histoire** des relations des États-Unis avec le reste du monde, cet **exceptionnalisme** a pu selon les périodes, soit **justifier la rupture avec une Europe** jugée comme décadente et oppressive et donc le repli sur la sphère nationale ou régionale, soit **légitimer des buts d'intervention politiques et économiques**, au nom de la démocratie et/ou du libéralisme, ayant mené à ce que les historiens ont nommé la «puissance impériale» américaine.

? Comment les EU s'affirment comme une puissance mondiale au XX^os ?

I- 1945-1991 : UNE PUISSANCE MONDIALE ASSUMÉE

A- La 2^oGM : l'accession à la puissance

Le début de la guerre est difficile pour les EU. L'année 1942 voit des **armées japonaises supérieures** dans tous les domaines et qui **s'étendent dans le Pacifique**. Le **général Mac Arthur** doit quitter les Philippines en mars 1942.

Mais au cours de l'année 1942, les EU se montrent **capables de soutenir un effort de guerre colossal**. Le « **Victory Program** », mis en place en **1942**, **mobilise le pays** au service de l'effort de guerre : la **production est prise en main** par des organismes spécialisés d'échelle fédérale. Les EU se révèlent **capables d'équiper une armée de 11 millions de soldats**, de **construire des armes nouvelles** (avion B29,

avion B52, bombe atomique), tout en **alimentant leurs alliés en armes et en matériel**. Un **gigantesque complexe militaro-industriel** (35 % des armements utilisés contre l'Allemagne et 85 % de ceux déployés contre le Japon par les Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, sont américains) se met en place.

Les **femmes** jouent un rôle important dans la nouvelle main-d'œuvre ainsi recrutée (elles représentent 36 % de la main-d'œuvre civile pendant la guerre).

Les États-Unis deviennent l'**usine du monde** et le chômage disparaît.

L'effort est aussi **financier** : au pays du libéralisme, à côté de l'**emprunt à la population**, l'**impôt sur le revenu est généralisé**, une **taxe de la victoire est instituée**, l'**impôt sur les entreprises** est alourdi, et les **super-profits sont taxés** à 90 % !

Mais leur effort porte également sur les hommes : **190 000 soldats en 1939, 11 millions en 1945** que le pays est capable d'équiper rapidement.

Les **résultats** suivent rapidement. En **juin 1942, la bataille de Midway** permet aux EU de stopper l'avancée japonaise et de reprendre confiance.

La gigantesque machine de guerre qu'ils ont constituée se révèle **centrale dans les victoires en Europe** : ils combattent sur **2 fronts, dans le Pacifique et en Europe**. **3 débarquements** (Afrique du Nord 1942, Italie 1943, Normandie 1944) permettent à l'armée EU et à ses alliés de libérer l'Europe occidentale. **L'Allemagne capitule le 8 mai 1945**.

La **lutte contre le Japon** est tout aussi intense : la progression est lente, à l'est dans le Pacifique et au sud par les Philippines. Les **bombardements de Tokyo et l'usage de l'arme nucléaire** à Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945) finissent par pousser le Japon à capituler le 2 septembre 1945.

Au lendemain de la guerre, la **puissance des EU** est sans égale. Elle est manifeste tant sur le **plan militaire** (ils sont les seuls à posséder l'**arme atomique**) qu'**économique** (leur territoire est intact, ils détiennent les 2/3 du stock mondial d'or, ils réalisent les deux-tiers du PIB mondial et

50% de la production industrielle mondiale) et **diplomatique** (les sièges des nouvelles institutions internationales comme l'ONU sont aux EU NY).

Comme en 1919, se pose alors la **question de savoir ce qu'ils vont faire de cette puissance** : se replier à nouveau sur leur traditionnelle politique isolationniste ou accepter, comme le souhaitent Roosevelt (mort en 1945) et son successeur Truman, de jouer un rôle international à la hauteur de leur statut.

B- La construction d'une puissance globale 1945-1991

1° - à la tête du monde libre 1945-1960

Au sortir de la 2^oGM, les EU décident de **tourner définitivement la page de l'isolationnisme**. Ils sont devenus pendant la 2^oGM la **1^o puissance économique mondiale** et décident d'**assumer** les **responsabilités** que leur confère leur puissance, qui leur donne en même temps leurs moyens d'intervention.

En **1945**, les États-Unis **détiennent** 65% du stock d'or mondial et **représentent** plus de la moitié de la production industrielle de la planète. Ils **produisent** en 1955 43% de l'acier mondial et 65% des automobiles, leur flotte marchande représente les 2/3 du tonnage mondial.

Les institutions nées de la **conférence de Bretton Woods en 1944**, le **FMI et la Banque mondiale**, leur permettent de **dominer un nouvel ordre économique et financier fondé sur le dollar**. Les accords du **GATT**, signés en **1947**, favorisent l'**essor du libre-échange** et bénéficient au premier chef aux multinationales américaines.

Sur le plan diplomatique, la guerre a également marqué un tournant : les États-Unis assument leur puissance en **impulsant un nouvel ordre politique international**. L'**ONU** est fondée par la **conférence de San Francisco, en 1945**, et l'année suivante, son **siège** est installé à **New York**.

Dès le lendemain de la guerre, l'**alliance entre les États-Unis et l'URSS disparaît** et l'**opposition idéologique** entre les deux grands

modèles s'affirme. Face à l'**extension communiste en Europe** de l'Est, le Président **Truman** (†1972) (1945-1953) expose en **1947** sa **doctrine de "l'endiguement"** ("**containment**") et propose une **vision du monde duale** : d'un côté, le "**monde libre**", que les États-Unis représentent et doivent défendre ; de l'autre, le **camp communiste**, représentant le totalitarisme et le non-respect des libertés individuelles.

La "doctrine Truman" est **concrètement mise en œuvre** la même année, par l'intermédiaire du "**plan Marshall**", consistant en une **aide financière** proposée à tous les pays d'Europe qui souhaitent "rester libres" : **23 pays européens** acceptent. Le plan Marshall est une **aide indispensable** à la **reconstruction** des pays d'Europe de l'Ouest et un moyen de les **fidéliser** aux EU.

La **diffusion du "modèle américain"** passe également par l'**expansion de l'American way of life**, un **modèle de consommation** mais aussi un **mode de vie** largement relayé dans le monde occidental par la **puissante industrie hollywoodienne**.

À **partir de la fin des années 1940**, les États-Unis n'hésitent plus à intervenir hors de leurs frontières pour défendre leur vision du monde contre l'extension du communisme.

Avec les pays d'Europe, ils créent l'**OTAN à la suite de la crise de Berlin (1948-1949)**.

En Asie, ils interviennent **militairement au cours de la guerre de Corée (1950-1953)**.

Le président **Eisenhower** (†1969) (1953-1961) développe sa **doctrine du "refoulement"** ("**roll back**"), alors que les Américains doivent tenir compte du fait que les **Soviétiques et les Chinois** possèdent à présent l'**arme atomique**. **Partout dans le monde, les États-Unis concluent des alliances défensives avec leurs alliés** - OTASE, ANZUS, Pacte de Bagdad et Pacte de Rio. C'est la "**pactomanie**".

L'Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE ou pacte de Manille ; en anglais : Southeast Asia Treaty Organization, SEATO), mise en place en 1954, était un pacte militaire pro-occidental, regroupant deux pays de l'Asie du Sud-Est non communistes et des états d'autres régions du monde ayant des

intérêts dans celle-ci. Dissoute en 1977.

L'**ANZUS** (Australia, New Zealand, United States Security Treaty) est un pacte militaire signé à San Francisco le 1^{er} septembre 1951, entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis. Depuis les années 1980, les États-Unis considèrent que le traité est suspendu entre les États-Unis et la Nouvelle-Zélande. Le traité trilatéral a donc peu de sens à ce jour, et a cédé la place à des rapports bilatéraux entre Washington et Canberra d'une part, et Wellington et Canberra de l'autre.

Le **traité d'organisation du Moyen-Orient**, plus communément appelé **pacte de Bagdad**, a été signé le 24 février 1955 par l'Irak, la Turquie, le Pakistan, l'Iran et le Royaume-Uni. Les États-Unis rejoignent le comité militaire de l'alliance en 1958. Le pacte sera rebaptisé **Organisation du traité central** (Central Treaty Organisation) ou **CentO**, après le retrait irakien le 24 mars 1959. S'inscrivant dans le cadre de la politique de l'« endiguement », menée par les États-Unis lors de la guerre froide, dont le but était de ralentir la montée en puissance de l'Union soviétique au Moyen-Orient, à travers la mise en place de ce que l'OTAN appelle un « cordon sanitaire ». Pendant de l'alliance atlantique, et de l'OTASE, sa mise en place provoque une levée de boucliers au Moyen-Orient. L'Égypte et la Syrie, mais aussi les partis politiques de gauche dénonceront un pacte impérialiste, allant à l'encontre de la politique de neutralisme positif prônée jusqu'alors. L'organisation, peu efficace dans les faits est dissoute en 1979.

Le **Traité interaméricain d'assistance réciproque** (ou **Traité de Rio** ou **Pacte de Rio**) est un traité établi en 1947 entre tous les États américains (sauf le Canada) conclu au début de la Guerre froide contre le bloc soviétique et qui devint la clé de voûte de l'influence des États-Unis sur l'Amérique latine jusque dans les années 1980.

Le traité est dénoncé par le Mexique le 6 septembre 2002. Le 5 juin 2012, les pays de l'ALBA, soit la Bolivie, l'Équateur, le Nicaragua et le Venezuela, se sont retirés du traité une décision qu'a déploré l'administration Obama. Le traité est dénoncé par le Nicaragua le 20 septembre 2012, par la Bolivie le 17 octobre 2012, par le Venezuela le 14 mai 2013, et l'Équateur le 19 février 2014.

En **1962**, le **président Kennedy** se montre **ferme**, **contraignant les soviétiques à reculer** au terme de la **crise de Cuba**. Toutefois, les États-Unis ne parviennent pas à éliminer le régime de Fidel Castro.

2° - le temps des incertitudes 1960-1980

Dans certains domaines, la **suprématie EU est toutefois mise à mal par l'URSS**. Celle-ci, qui détient l'**arme nucléaire depuis 1949**, parvient à **rattraper son retard dans la course aux armements**, à instaurer un **équilibre de la terreur** et même à **dépasser les EU dans les années 1970**. Elle **les prend également de vitesse dans la course à l'espace** et est la **1^o**, dès **1957**, à **placer un satellite en orbite**.

Les **décennies 1960-1970** sont ainsi marquées par un **ébranlement de la suprématie** américaine.

La **guerre du Vietnam (1964-1973)** est une **terrible défaite pour le containment** et a des **conséquences désastreuses sur l'image** des EU. Ceux-ci, malgré toute la puissance de leur armée, **ne réussissent pas à stopper la progression du communisme en Asie du SE** et les **violences commises** jettent le trouble au sein de leur propre camp.

On assiste à une poussée communiste en Asie (Vietnam, Laos et Cambodge basculent dans le camp communiste) ainsi qu'en **Afrique**.

Le **bloc occidental se fissure** dans les années **1960**. La **France** du **général de Gaulle**, sans remettre en cause l'alliance atlantique, **conteste l'hégémonie EU** et **quitte les structures militaires de l'OTAN** en **1966**.

Mais c'est surtout en **Amérique latine**, « **chasse gardée** » des EU, que l'**emprise économique et politique** de Washington est **de plus en plus mal acceptée**. Pour **lutter contre les guérillas** d'inspiration marxiste ou les gouvernements de gauche, les **EU n'hésitent pas à intervenir militairement** comme en République dominicaine en 1965 ou à **soutenir des coups d'État** et **favoriser des dictatures** d'extrême droite comme au Chili en 1973.

En **1979**, les Soviétiques entrent en **Afghanistan** pour **aider le pouvoir pro-soviétique menacé par la guérilla islamiste**. Le président américain **Jimmy Carter** décrète des **mesures de représailles** contre l'URSS et les **négociations sur la limitation des armements** sont enrayées. Mais il est **affaibli par la prise en otage de l'ambassade américaine à Téhéran, en 1979**, et son impuissance face à un régime

islamiste qui désigne les États-Unis comme son ennemi.

Les **années 1960** marquent ainsi à la fois l'**apogée du modèle américain, et ses limites**. Le modèle de l'American way of life ne dissimule pas les **problèmes de la société américaine**: la **pauvreté** concerne des dizaines de millions d'Américains, en particulier la **minorité noire** et les **nouveaux arrivants d'origine hispanique**.

La **ségrégation** entre les Blancs et les Noirs entraîne le développement de **mouvements de protestation pacifiques** (le pasteur **Martin Luther King**) ou plus **radicaux**, dans les années 1960 (les "**Black Panthers**", et le leader noir **Malcolm X**).

Une partie de la **jeunesse américaine et européenne conteste la guerre menée par les États-Unis au Vietnam**. Enfin, **certains jeunes refusent le mode de vie américain** et se retrouvent dans un **mode de vie marginal** et contestataire, comme le **mouvement "hippie"**.

Au début des **années 1970**, le **scandale du Watergate** contraint le **Président Nixon** à la démission. La **crise sociale** se double alors d'une **crise politique**, qui **remet en cause le leadership** mondial des États-Unis.

L'image des États-Unis est enfin écornée par la **crise économique mondiale** qui marque la **fin du "modèle fordiste" aux États-Unis comme en Europe**. Les EU sont de **moins en moins perçus comme un Eldorado** et le **modèle libéral** qu'ils incarnent est **dénoncé** par ses détracteurs comme **responsable des désordres économiques et financiers mondiaux**.

De la **fin des années 1970 au début des années 1980**, les analyses se multiplient sur le "**déclin américain**", tant sur le **plan monétaire** que sur la capacité du pays à conserver son **leadership** en terme de **production et de commerce**.

3° - Les EU vainqueurs de la GF 1980-1990

Les **années 1980** marquent le **retour en force du modèle**

américain : « **America is back** ». Sur le plan économique, le **président Reagan** (↖2004) (1981-1989) **rejette les politiques keynésiennes** en faveur d'une **politique très libérale**. Le **chômage diminue** et certains pays européens **calquent leur politique** sur celle des États-Unis (**Margaret Thatcher, en Grande-Bretagne**).

La "**croisade**" **contre le communisme** - l' "Empire du mal" - **reprend** et les Américains montrent rapidement leur **supériorité technologique face à l'URSS**. Les **dépenses d'armement augmentent** et Reagan lance l'**Initiative de défense stratégique (IDS)**, surnommée "**Star Wars**" par la presse, qui donnerait un avantage définitif aux États-Unis si elle aboutissait. **L'URSS n'a en effet pas les moyens** financiers et technologiques de les suivre. Il ne s'agit plus simplement de contenir la progression du communisme, mais de le **combattre de l'intérieur pour le faire refluer (doctrine du rollback)**.

En **Amérique latine, en Afrique et en Asie**, les États-Unis **soutiennent des guérillas hostiles** aux gouvernements soutenus par l'URSS : Afghanistan, île de la Grenade où un gouvernement composé de "gangsters gauchistes" soutenus par Cuba est renversé.

Les **Soviétiques ne peuvent plus suivre** les Américains dans cette nouvelle course aux armements. **Mikhaïl Gorbatchev**, arrivé au pouvoir en **1985** et soucieux de **réformer son pays**, **négoce avec les États-Unis des accords sur le contrôle des armes nucléaires** - après un premier sommet à Genève, en 1985, les **accords de Washington sont signés en 1987**.

Sous la présidence de **Georges Bush**, les **régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent (1989) et l'URSS éclate (1991)**. Les États-Unis deviennent la **seule superpuissance** au monde, ils sortent **vainqueurs de la gf de façon pacifique**, parce que leur concurrent s'est effondré.

La victoire des EU est aussi celle de leurs **valeurs** : le **libéralisme économique** qui triomphe dans les années 1980, le **capitalisme**, qui gagne

l'Europe de l'Est et la Chine avant même les réformes politiques, la **démocratie** qui progresse en Amérique latine, en Asie du SE ou en Afrique australe. Néanmoins, les **EU ont toujours une vision claire de leurs intérêts et continuent à soutenir des régimes politiques non démocratiques s'ils le jugent nécessaire** (ex. les monarchies pétrolières de la péninsule arabique).

La puissance des EU, incontestée et universelle semble alors à son apogée et le début des **années 1990 semble marquer le triomphe du modèle américain.**

II- DE 1990 A NOS JOURS, UNE HYPERPUISSANCE CONTESTÉE

A- Les EU, seule hyperpuissance

À partir du début des années 1990, les États-Unis **n'ont plus de rivaux** sur la scène internationale. Ils bénéficient d'une **suprématie absolue** dans les **domaines essentiels** de la puissance : **militaire, économique** (ils produisent en 2000 22% des richesses mondiales), **technologique et culturel**. A cela, s'ajoutent le **poids déterminant qu'ils jouent dans les institutions internationales politiques et financières**, ainsi que le **rôle clé du dollar** qui, malgré la crise des années 1970, continue d'être la **principale monnaie d'échanges et de réserves**.

Ainsi, dans un ouvrage paru en 2000, le ministre français des affaires étrangères Hubert **Védrine** affirme que la notion de "superpuissance", "trop exclusivement militaire", ne suffit plus pour désigner leur situation. Il emploie celui d' "**hyperpuissance**" pour montrer que "**la suprématie américaine d'aujourd'hui s'exprime aussi bien sur l'économie, la monnaie, la technologie, les domaines militaires que sur les modes de vie, la langue et les produits culturels de masse**". Ils sont en effet le **seul État au monde à disposer à la fois du soft power et du hard power**.

L'économie EU qui **défend les principes du libre-échange et de la déréglementation**, fait des EU la **plaque tournante du commerce**

mondial et l'acteur principal de la mondialisation. Ils doivent toutefois de **plus en plus compter avec la concurrence de l'UE, du Japon et surtout des puissances émergentes comme la Chine, l'Inde ou le Brésil.** Si, leurs importations représentent toujours, à la fin des années 1990, 22% du total mondial, la **part de leurs exportations a chuté de 25% en 1950 à 9%.** Il s'ensuit un **déficit considérable de leur balance commerciale qu'ils financent en s'endettant.**

Les EU sont de **plus en plus dépendants de leurs fournisseurs de pétrole et surtout de leurs créanciers.** La **Chine détient notamment une énorme quantité de dollars,** dont elle peut user à tout moment comme moyen de pression contre Washington. Ces déséquilibres financiers et budgétaires sont depuis 2008 à l'**origine d'une crise économique et sociale** sans précédent depuis les années 1930 et qui frappe les EU mais aussi l'ensemble du monde industrialisé.

Malgré ces difficultés, les EU restent la seule grande puissance et renouent avec une **politique interventionniste.** Ils en ont encore les moyens.

Ils interviennent ainsi dans les **années 1990 sur tous les continents au nom du droit** et d'une communauté internationale où ils espèrent bien jouer le 1^o rôle : **guerre du Golfe contre l'Irak après l'invasion du Koweït (1990-1991), intervention militaire pour mettre fin à la guerre de Bosnie (1995), participation active au processus de paix israélo-palestinien, missions multiples en Afrique.** Ils assurent ces interventions dans le cadre de l'ONU et, en ex-Yougoslavie, par le biais de l'OTAN, dont le cadre a été redéfini pour lui permettre d'agir hors de la zone atlantique.

Ce multilatéralisme affiché n'est **cependant pas sans contradiction.** Les EU entendent **d'abord défendre leurs intérêts et préserver les grands équilibres internationaux** : ils **n'interviennent ni contre la Russie dans le conflit tchétchène, ni contre la Chine dans le conflit tibétain.** La coalition qu'ils conduisent **n'intervient pas lorsque Saddam Hussein massacre les populations kurdes et chiites d'Irak.**

Ils se montrent en outre de **plus en plus méfiants à l'égard des instances internationales**, dont ils acceptent mal le pouvoir contraignant.

Ils **signent mais ne ratifient pas** le traité sur l'interdiction des essais nucléaires (1996), le protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (1997) ou le traité de Rome instaurant la Cour pénale internationale chargée de juger les crimes de guerre et contre l'humanité (1998).

En **1999**, l'intervention de l'OTAN pour venir en aide aux Kosovars contre les Serbes se fait **sans mandat de l'ONU**.

B- Les conséquences du 11 septembre 2001

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 révèlent de façon spectaculaire la **vulnérabilité des EU, atteints en leur cœur par un ennemi d'un genre nouveau**, difficilement identifiable et qui **s'attaque non seulement à leur hégémonie mais aussi à leurs valeurs**. Ils **ripostent** dans un premier temps avec le soutien de la communauté internationale et de l'OTAN, en lançant une vaste offensive contre **l'Afghanistan, qui abrite les responsables d'Al Qaida**, l'organisation responsable des attentats.

Le président **George W. Bush (2001-2009), influencé par les néoconservateurs** selon lesquels les États-Unis **doivent utiliser leur puissance pour promouvoir la démocratie et "remodeler" le monde, y compris par la force, fait le choix en 2002 de l'unilatéralisme**.

Il engage son pays dans une **croisade contre « l'axe du mal »** (la Corée du Nord, l'Iran, l'Irak et leurs alliés (le terme d' "**États-voyous**" ou "**Rogue States**" est également employé), **accusés sans preuves formelles de détenir des armes de destruction massive** et d'encourager le terrorisme international.

En **mars 2003**, les EU se lancent dans une **guerre préventive contre l'Irak, sans l'accord** de l'ONU. La victoire militaire est rapide et la dictature de Saddam Hussein est renversée.

Cette guerre **divise profondément la communauté internationale** et jette le **trouble au sein même de l'Alliance atlantique et de l'UE** :

elle est **condamnée** par la Russie et la Chine, mais aussi **par plusieurs alliés traditionnels des EU dont la France, l'Allemagne, le Canada** et la plupart des États d'Amérique latine.

De plus, la présence EU en Irak se heurte à l'**hostilité d'une partie croissante de la population**. Malgré de premières élections libres en 2005 et la mise en place d'institutions démocratiques, les **EU n'arrivent pas à contrôler le pays et, comme en Afghanistan**, subissent des attentats et doivent affronter une **situation de quasi guerre civile**.

L'image des EU est également **ternie par le sort des prisonniers internés à Guantanamo**.

L'**antiaméricanisme croissant**, les **difficultés** rencontrées en Irak et en Afghanistan et l'**essor de courants anti-interventionnistes** aux États-Unis contraignent l'administration Bush à infléchir sa politique vers **plus de multilatéralisme, à partir de 2006**.

Les États-Unis **privilégient depuis lors les interventions indirectes** - frappes de drones, contre-terrorisme, formation de forces armées locales, etc. - et en 2008, Georges W. Bush prononce à plusieurs reprises le mot "multilatéral" dans un discours à l'ONU où il plaide pour une solidarité internationale face au terrorisme.

C- Barak Obama, le multilatéralisme souple

Élu en **2008**, **Barack Obama** (2009-2017) souhaite **changer l'image des EU** dans le monde. **Opposé** à la guerre en Irak, il annonce le **désengagement progressif** des troupes américaines et s'affirme **partisan du multilatéralisme**. Dans son **discours prononcé au Caire en 2009**, intitulé "**A new beginning**", il annonce vouloir **dialoguer avec les "islamistes modérés"** et se montre **critique à l'égard d'Israël** à propos de la question palestinienne.

Le nouveau président affirme également sa volonté de **s'impliquer davantage dans les organisations internationales** et d'**œuvrer en faveur du désarmement nucléaire et de l'environnement**.

Pour certains spécialistes, il ne s'agit **pas véritablement d'un tournant** dans la politique étrangère américaine, mais de la **mise en œuvre d'une politique plus pragmatique** dont l'objectif serait de **restaurer l'image**

des États-Unis dans le monde et de **rassurer une opinion américaine** majoritairement favorable à un désengagement militaire.

Conscient des difficultés économiques du pays et de son relatif déclin face à la montée de nouvelles puissances, Obama tente ainsi de convaincre les alliés traditionnels des États-Unis de s'impliquer davantage dans l'OTAN et laisse les Français et les Britanniques mener les frappes contre l'armée libyenne en 2011.

Dans un **monde devenu multipolaire** et où le **leadership des États-Unis** est de **plus en plus contesté**, la **priorité de l'administration américaine est de maintenir l'avance technologique du pays** afin de **conserver leur puissance actuelle et future**. Le **concept de smart power**, officiellement défendu par la secrétaire d'État Hilary Clinton, montre que les États-Unis n'entendent **pas renoncer à leur puissance militaire et diplomatique**, mais **rompre avec le discours messianique et l'utilisation systématique de la coercition qui avaient caractérisé l'administration Bush**.

Ainsi, Obama se montre partisan d'un multilatéralisme souple, renouant avec les organisations internationales, **sans pour autant accepter les alliances contraignantes** qui viendraient restreindre la liberté d'action des EU.

Conclusion

Les EU ont **affirmé progressivement leur puissance au XX^os**, par étapes.

De **1918 à 1941**, ils **hésitent et oscillent entre isolationnisme et interventionnisme**, manifestant une volonté de construire un nouvel ordre international fondé sur le droit, à l'issue de la 1^oGM, mais se retirant dès le début des années 1920 dans un isolationnisme protecteur, renforcé par la crise économique de 1929.

La **2^oGM leur permet de renouer avec l'interventionnisme et de devenir la 1^o puissance mondiale**. **Jusqu'en 1991**, ils assument cette puissance, prenant la tête du monde occidental en lutte contre le monde communiste. L'implosion de l'URSS en 1991 les laisse seuls vainqueurs de

cette gf.

Mais c'est une **hyperpuissance fragile** car confrontée à l'**émergence de nouveaux concurrents économiques et au terrorisme islamiste**. Les difficultés rencontrées par l'**unilatéralisme de Bush** poussent **Obama à revenir à une conception plus multilatérale** des relations internationales.

Bien que **fragilisés, les EU demeurent en ce début de XXI^os une puissance majeure** aux nombreux aspects.